

déroulent ...

...chacun un phylactère portant un verset de leur

A gauche :

Isaïe 7, 14 : Voici que la jeune femme est enceinte et enfante un fils.

Ezéchiel 37, 27 : Ma demeure sera auprès d'eux ; je serai leur Dieu et eux seront mon peuple.

A droite :

Daniel 2, 34 : Une pierre se détacha de la montagne ...

Jérémie 1, 11 : Je vois un rameau d'amandier ...

A voir également ...

livre.

▪ Les stalles datent des environs de 1530. Elles proviennent de la collégiale d'Oiron.

▪ La grille du chœur a été déplacée mais fort heureusement pas détruite. Une partie a été judicieusement réemployée pour former une sorte de narthex à l'entrée.

▪ L'orgue, construit par le facteur Nyssen en 1792, est l'un des rares instruments achevés ... pendant la Révolution ! Il s'apparente ainsi au Cliquot de la cathédrale de Poitiers.

On admirera surtout la belle Pietà placée sur l'autel latéral du sanctuaire. Elle date de la Renaissance et vient du monastère des Cordeliers. Son aspect semble traduire une origine catalane.



Ces mains dont fut construit le monde
Ces pieds qui foulent les étoiles,
Des clous très durs les ont percés !

Quel homme assisterait aux plaintes
De la Vierge pleine d'angoisses
Sans être navré de douleur !

Camoëns (1524-1579)



© PARVIS - 2002

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Bressuire
(Deux-Sèvres)

l'église
Notre-Dame

2 - peinture, vitraux, mobilier ...



**Ma demeure sera auprès d'eux ;
je serai leur Dieu et eux seront
mon peuple.**

Ezechiel 37, 27

Un décor surprenant

- Si les enduits peints de la nef ne présentent aucun caractère particulier, le décor du sanctuaire est d'une tout autre nature.

- En 1821 le peintre-sculpteur Pierre Duvetty, de Saint-Maixent, et le plâtrier Baptiste Pizetty, de Parthenay, sont chargés de réaliser ce décor., les travaux s'étalant sur plusieurs années.

Duvetty devait également créer un imposante chaire à prêcher et deux autels en stuc. La chaire fut supprimée en 1955. Les autels l'avaient été quelque 60 ans plus tôt.

- Les piliers reçurent un décor imitant le marbre blanc veiné. Les murs roses, avec des tentures vertes à franges et pompons blancs, montrent des personnages dans des niches en trompe-l'oeil. Les vouûtains furent, pour la plupart, peints en gris et rose avec des acanthes dans des rosaces.

Les personnages encore visibles, côté nord, sont les Pères de l'Eglise latine ainsi que saint Christophe. Le peintre pastichait Lebrun, l'auteur du décor du dôme des Invalides, à Paris. Les 12 apôtres faisaient également partie de ce programme iconographique. Les huit vouûtains de la voûte centrale sont ornés des vertus théologiques et cardinales, normalement au nombre de sept : la Justice, par exemple, a pour attribut la balance.

- Les décors peints d'époque Restauration ont été rarement conservés dans les églises. C'est généralement plus tard qu'enduits et peintures sont refaits, recouvrant et/ou détruisant le décor antérieur, s'il existait. Récemment redécouvertes et remises en valeur, les peintures de Notre-Dame, associées aux vitraux, donnent à l'église une atmosphère inhabituelle.

Les vitraux

- Dès la réouverture de l'église au culte, après la Révolution, l'église était dotée de vitraux. Malheureusement la grêle de 1822 devait les détruire en partie. Il fallut alors, faute de moyens, murer les baies éventrées du sanctuaire.

- Les vitraux de la nef furent installés en 1863. Ceux des baies latérales du chœur datent des environs de 1875 et de 1892, ceux des trois baies du chevet, de 1882.

- Dans la troisième travée de la nef, à gauche, on remarquera le vitrail néo-médiéval qui prend pour thème les saintes femmes de l'Ancien Testament : Ruth, Noémi, Deborah, la mère de Judas Macchabée, Esther ...

- Les trois verrières du chevet, très colorées, sont dues à Félix Gaudin, maître-verrier de Clermont-Ferrand. Elles ont été, comme tous les vitraux de la partie orientale, récemment restaurées. La Vierge Marie est présente dans les trois compositions.

A gauche : le Christ en Croix accompagné par la Vierge Marie et saint Jean.

Une inscription rappelle les paroles de Jésus : "Femme, voici ton fils" et "Voici ta mère" (Jean 19, 26-27).

Au centre : l'Assomption.

La Vierge, personnage central, rappelle que l'église est placée sous le vocable de Notre-Dame. Les inscriptions "Ave Maria" et "Qui(s) ut Deus" s'appliquent aux archanges Gabriel, messager de l'Annonciation, et Michel dont le nom signifie "qui est comme Dieu".

A droite : la Pentecôte.

Dans cette verrière qui fourmille de personnages, on reconnaît la Vierge parmi les apôtres recevant l'Esprit Saint mais aussi des auteurs qui ont glorifié la Vierge (saint Dominique, saint Bernard, Cyrille d'Alexandrie) Des inscriptions se réfèrent aux litanies ("Rosa mystica...") et au texte qui fonde la composition : "Tous étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie, la mère de Jésus" (Actes 1, 14).



- Les trois verrières du côté sud sont dues à Charles des Granges, de Clermont-Ferrand. Elles montrent : l'Adoration des bergers, la Présentation de la Vierge au Temple, Adam et Eve devant Dieu en parallèle avec la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX.

- Côté nord, la Présentation de Jésus au Temple est la dernière verrière réalisée au cours du 19^e siècle. Donnée à l'occasion du 25^e anniversaire de la nomination de l'abbé Charbonneau à la cure (1867-1908), elle sort des ateliers du Carmel du

La disposition des scènes n'est pas le fruit du hasard. La Présentation de Jésus fait face à la Présentation de Marie. Aux conséquences de la faute d'Adam et Eve répond l'Annonciation, c'est-à-dire l'acceptation par Marie, préservée du péché originel - c'est là le sens de l'expression "Immaculée Conception", à ne pas confondre avec la naissance virginale de Jésus.

Les nombreuses inscriptions sont des références, parfois assez libres, à l'Ecriture.

L'ancien autel majeur

Mans. L'autre verrière montre une Annonciation.

- L'abbé Charbonneau - encore lui - fait ôter vers 1885 l'autel trop encombrant de Duvetty. Il le remplace, contre le chevet, par un autel en lave émaillée réalisé par E. Gillet d'après Raphaël.

- Sur le devant, Jésus est entouré par la Vierge et Jean-Baptiste, tandis que les quatre évangélistes, reconnaissables à leurs symboles, forment les séparations verticales.

- Sur les côtés, et dans la continuité de la tradition médiévale, les quatre grands prophètes